

COMPTE RENDU

Le mercredi 24 mars 2021, de 9h30 à 16h30

Formation animée par Gabriel PICARD

Public

- Bénévoles ou salarié-es de la formation linguistique auprès de personnes migrantes

Objectifs

- S'interroger sur les enjeux de trois grandes compétences transversales : apprendre à apprendre / être acteur de son apprentissage, mathématiques, espace-temps / raisonnement logique.
- Découvrir et faire émerger le lien entre les compétences transversales et l'apprentissage du français.
- Elaborer des activités et des supports pour travailler les compétences transversales



BILAN QUANTITATIF ET QUALITATIF

8 participant-es

6 heures de formation sur une journée, à distance

7 associations de 4 départements représentées (75, 78, 92, 94)

6 évaluations recueillies, 100% de satisfaction

Soutien

Cette formation a été réalisée grâce au soutien du Conseil régional d'Île-de-France et de la Mairie de Paris.

- La patience
- L'écoute
- La bienveillance
- L'empathie
- Le transfert de savoir
- La mobilisation de ressources
- La curiosité
- L'ouverture d'esprit
- Savoir accompagner
- Savoir s'adapter, etc.

Quelle est la différence entre compétence et savoir ? Est-ce qu'on les place sur le même plan ?

Exemple : « En automne les feuilles tombent ».

⇒ Est-ce qu'on fait appel à un savoir ou à une compétence ?

Il faut bien faire la différence entre ces deux notions qui sont à la fois intimement liées et très différentes. Une compétence n'est jamais innée, elle s'acquiert. La compétence part toujours d'une réalisation : il faut vivre le moment pour qu'elle puisse se révéler. Un savoir en revanche, n'a pas besoin d'être expérimenté pour être validé.

Complications à contourner

En reprenant la compétence énoncée par chaque participant-e lors de sa présentation, le formateur va définir une situation qui contient un obstacle à contourner pour chacun-e. A travers cet exercice, les capacités d'adaptation de chacun-e vont être mises en avant :

Thierry : « Vous n'avez plus de connexion Internet. »

Marie-Laure : « Vous devez garder trois enfants en bas âge en plus de votre petite fille. »

Annie : « Vous devez communiquer avec une personne sourde et muette. »

Cécile : « Les librairies sont fermées à cause de la pandémie. »

Odile : « Vous n'avez plus de connexion Internet et pas de ressources écrites à disposition. »

Olga : « Vous vous retrouvez face à une personne qui ne parle aucune des langues que vous connaissez. »

Matale : « Vous êtes face à un public qui ne comprend pas du tout votre humour. »

Laurence : « Vous devez communiquer avec des personnes très peu bavardes et très fermées. »

Stratégies d'adaptation des participant.es :

- ⇒ **Thierry** : « Je pose tous mes calculs à l'écrit. »
- ⇒ **Marie-Laure** : « Je cherche une baby-sitter. »
- ⇒ **Annie** : « Je mobilise le reste de mon corps pour communiquer (expressions, gestes, etc.). »
- ⇒ **Cécile** : « Je cherche à créer des réseaux d'échanges entre amis / je télécharge des e-books. »
- ⇒ **Odile** : « Je favorise les échanges interpersonnels (je vais échanger avec les gens de mon entourage), etc. »

Observations : « diminution » de la compétence de base, mais mobilisation d'autres compétences pour pallier le manque. Cela demande des capacités d'adaptation, de créativité et d'anticipation (attention, on ne peut jamais tout anticiper, c'est pour cela que la capacité d'adaptation a un rôle important).

A quoi peuvent servir les premiers cours avec les apprenant-es ?

- Être très attentif-ves aux réactions des apprenant-es,
- A analyser son public,
- A les mettre en confiance,
- A favoriser la création de liens dans le groupe,
- A planifier le reste des cours en fonction de leur niveau.

Les conséquences de l'environnement sur le positionnement du formateur/de la formatrice

Le/la formateur-riche ne doit jamais être dans une position de jugement. Il faut toujours essayer d'être à l'écoute, bienveillant-e, s'adapter à son public en le revalorisant (beaucoup sont découragé-es et pensent ne rien savoir). Attacher l'apprentissage du public à ce qu'il sait déjà à l'extérieur de la salle de formation stimule son apprentissage, de même que prendre en compte sa façon d'apprendre va orienter l'approche du/de la formateur-riche. C'est en analysant ce public que l'on va adopter la **bonne posture** à avoir. Par exemple, on ne va pas aborder des sujets personnels (exemple : la famille) dès le premier cours, on va attendre d'établir une relation de confiance et laisser les apprenant-es venir se confier à nous si besoin.

La perspective actionnelle

La perspective actionnelle, c'est relier les situations réelles de la vie quotidienne aux cours, pour que chaque apprenant-e soit capable de réaliser des actions de la vie de tous les jours en autonomie à l'extérieur (par exemple : faire ses courses). L'objectif est que l'apprenant-e soit acteur-riche de son apprentissage en salle de formation et agir à l'extérieur.

ASL (atelier socio-linguistique) = apprentissage en contexte qui peut déboucher sur la visite d'un organisme (poste, bibliothèque, musée, mairie, etc.), ou sur l'intervention d'une personne tiers rattachée à ces derniers pendant un cours. L'apprenant-e peut réaliser des actes concrets directement sur le terrain avec le soutien du/de la formateur-ric.e. C'est donc un atelier adapté à des actes concrets de la vie de tous les jours. Il y a un objectif de reproductibilité directe sur le terrain. L'ASL s'inscrit directement dans la perspective actionnelle.

En formation, les apprenant-es s'attendent à : *Communiquer en Français + Agir seul et avec l'autre à travers des actions concrètes, utiles et applicables en dehors.*

Pourquoi et à quel moment il a fallu définir un cadre pour les compétences ?

La question du cadre de compétences a commencé à se poser au niveau européen en 2000 (Conseil de Lisbonne). L'Europe ayant des difficultés à s'adapter à la mondialisation et notamment au passage à une économie fondée sur la connaissance, a constaté qu'il fallait former sa main d'œuvre peu qualifiée. En 2006, huit compétences clés ont alors été définies pour permettre à chaque individu de devenir un citoyen actif, et également pour se développer personnellement, socialement et professionnellement tout au long de la vie.

Les 8 compétences clés :

1. La communication dans la langue maternelle.
2. La communication en langues étrangères.
3. La compétence mathématique et les compétences de bases en sciences et technologies.
4. La compétence numérique.
5. Apprendre à apprendre.
6. Les compétences sociales et civiques.
7. Esprit d'initiative et d'entreprise.
8. La sensibilité et l'expression culturelle.

En fonction de ces compétences clés, un socle commun de compétences a ensuite été défini pour l'éducation en France. Il s'articule en 7 domaines de formation définissant les connaissances et les compétences qui doivent être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire.

Le socle commun de compétences :

1. La maîtrise de la langue française.
2. La pratique d'une langue vivante étrangère.
3. Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique.
4. La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication.
5. La culture humaniste (histoire, géographie, littérature, arts).
6. Les compétences sociales et civiques.

7. L'autonomie et l'initiative.

Quelques notions de terminologie

Raisonnement logique : Le **raisonnement logique** est celui qui se détache des relations entre les objets et qui survient de l'élaboration-même de l'individu. Il apparait par le biais de la coordination des relations créées au préalable entre les objets.

Priorisation : On va favoriser certains apprentissages en fonction des envies et des besoins concrets des apprenant-es.

Comment faire une activité pratique reliée à une compétence du socle commun ?

Exemple : On veut travailler sur l'objectif pragmatique « Faire ses courses » (autonomie et initiative).

- Vous avez 20 euros et vous devez faire des courses pour un repas. A partir des produits de ce catalogue, qu'est-ce que vous achetez ?
- ⇒ Travail logique, mathématique, culturel, de vocabulaire, etc.

Autre exemple : On veut travailler sur l'objectif pragmatique « Se repérer sur un plan / Se déplacer » (autonomie et initiative).

- Sur ce plan de quartier, surlignez votre trajet pour venir à l'école.
- ⇒ Travail de repérage dans l'espace et mobilisation du raisonnement logique. *Ce n'est pas inné pour tout le monde de se repérer sur un plan, c'est une compétence à acquérir.*

Travail sur les annexes en sous-groupe :

Le formateur a fourni à tou-tes les participant-es un document annexe contenant 10 documents à classer selon les 4 compétences clés suivantes : apprendre à apprendre/ être acteur-riche de son apprentissage, les mathématiques, le raisonnement logique et le repérage dans l'espace-temps. Chaque document peut contenir plusieurs compétences clés.

	Apprendre à apprendre/ être acteur de son apprentissage	Mathématiques	Raisonnement logique	Repérage espace-temps
Doc 1 (les sept couches)			x	
Doc 2 (plan de maison)			x	x

Doc 3 (drapeaux)		x	x	
Doc 4 (catalogue)		x	x	
Doc 5 (catalogue 2 ^e page)		x	x	
Doc 6 (géométrie)			x	x
Doc 7 (planisphère)			X (catégorisation)	x
Doc 8 (bilan)	x			
Doc 9 (programme TV)			x	x
Doc 10 (jeu de cartes)	x			

Activité pratique :

Créer un exercice pour mobiliser les compétences que l'on a définies pour chaque document. En sous-groupe, les participant-es ont chacun-es choisi un document à exploiter et ont essayé de définir une idée d'exercice en prenant en compte les objectifs pragmatiques de chacun-e et les compétences clés.

Exemple du planisphère : Placez votre pays d'origine sur la carte, puis ceux de vos camarades qui vont vous les indiquer.

On remarque que chaque document est exploitable avec chaque niveau s'il est correctement adapté. Le document sur le bilan final qui est très dense peut aussi être travaillé avec un public A1.1 si on sélectionne seulement les informations basiques : nom, prénom, âge, adresse, etc.

Lors de cet exercice, on a extrait le maximum d'informations et le maximum de compétences clés à exploiter sur chaque document. En cours, on ne fera pas forcément tout, ou bien pas tout d'un coup. On va sélectionner une compétence et un objectif à travailler à la fois. Le document utilisé doit s'inscrire dans une continuité pédagogique et peut servir à illustrer plusieurs notions en fonction de la manière dont on l'exploite.

Exemple pratique : travailler le calcul > **Hiérarchiser les compétences à apprendre** :

Numération orale :

1. Compter à l'oral.
2. Comprendre l'ordre des nombres (le 2 vient après le 1).
3. Mesurer des quantités.
4. Faire des comparaisons ($2 > 1$).

5. Etre capable de surcompter (2, 4, 6, etc.).
6. Calculer : les opérations de base (addition, soustraction, etc.).

Numération écrite :

1. Faire lien entre le nombre et la quantité.
2. Connaître et utiliser le nombre écrit (« le code »).
3. En cas de calcul (posé ou non), connaître les symboles mathématiques et autres codes.

Raisonnement logique / Espace-temps :

1. Classer par catégorie.
2. Discriminer (trouver l'intrus).
3. Faire des liens.
4. Avoir des critères pour comparer.
5. Poser des repères dans l'espace et le temps.
6. Transformer des unités de mesure.

Activité pratique : Idées d'activités concrètes à partir d'une page de catalogue de courses (document authentique)

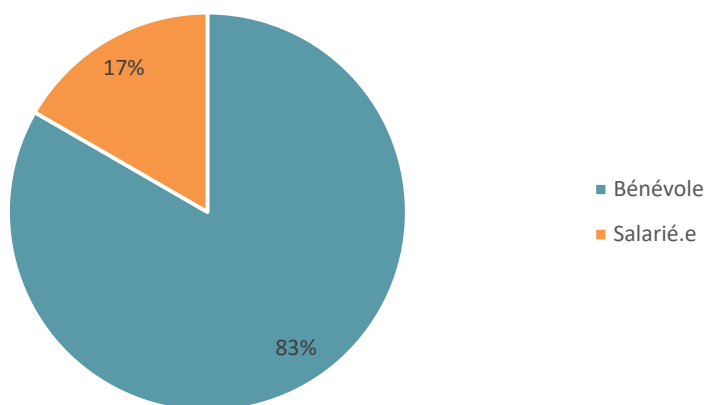
- Trier les produits : fruits / légumes / surgelés / produits d'entretien, etc.
- Proposer une recette avec des produits qui apparaissent sur la page (activité actionnelle).
- Faire un recueil de recettes commun au groupe (activité actionnelle).
- Faire le repas le plus « 100% français, 100% sénégalais, 100% bangladais, etc. » selon les apprenant-es, etc (travail sur l'interculturalité).

Résultats du questionnaire de satisfaction

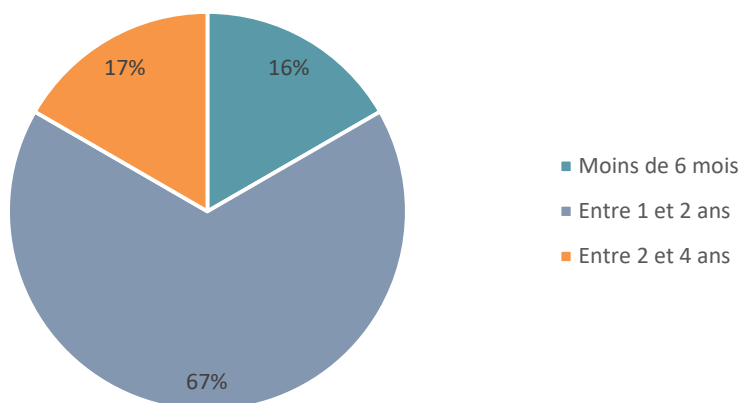
6 évaluations recueillies sur 8 participant.es à la formation

100% de satisfaction

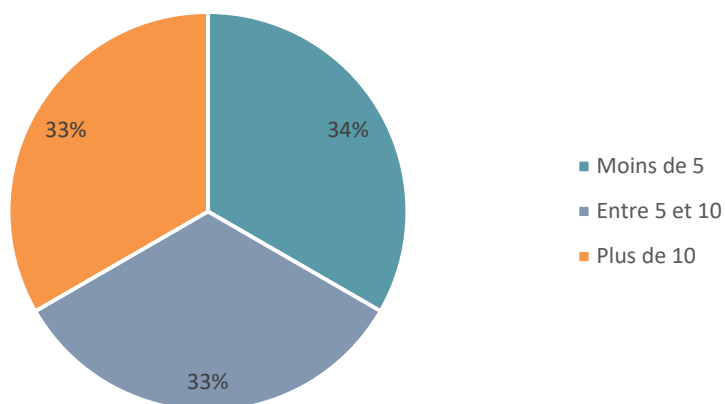
1/ Quel est votre statut dans l'association ?



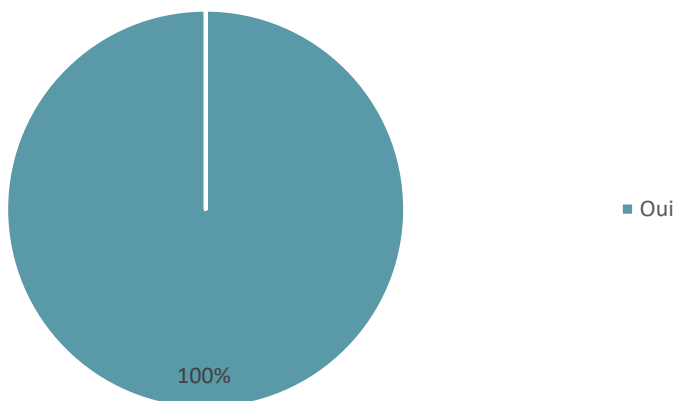
2/ Quelle est votre ancienneté dans l'enseignement du français ?



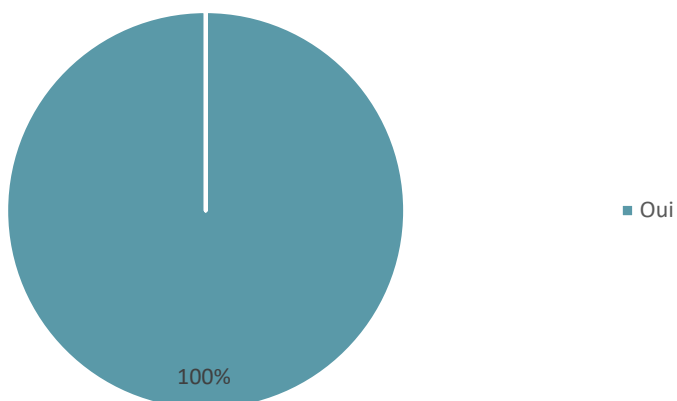
3/ Combien d'adultes accompagnez-vous dans le cadre de votre engagement associatif ?



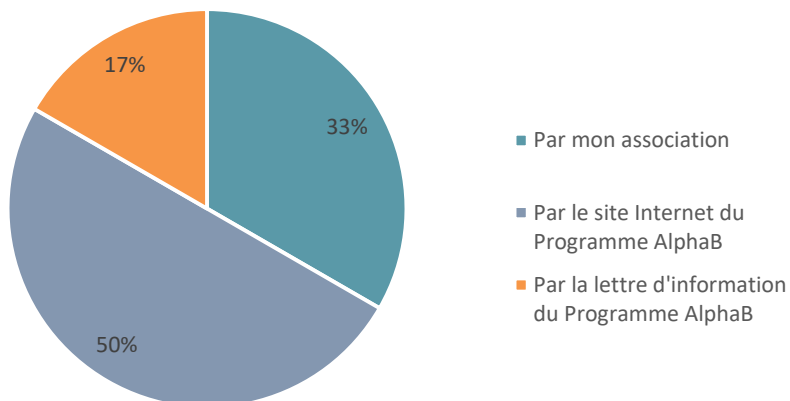
4/ Avez-vous déjà participé à une formation à l'enseignement du français aux adultes ?



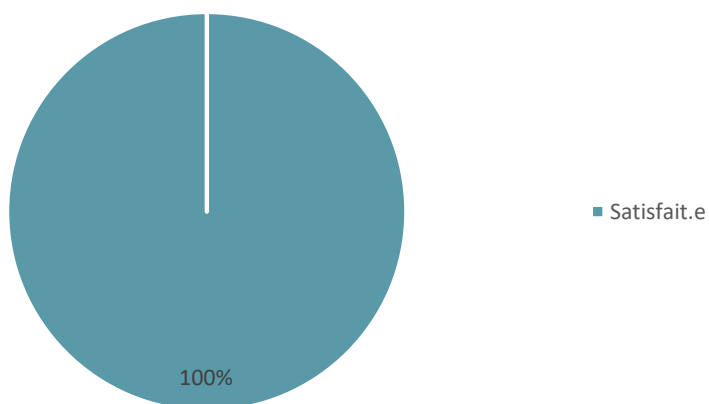
5/ Voulez-vous recevoir la lettre d'information du programme AlphaB ?



6/ Par quel moyen avez-vous été informé(e) de cette formation ?



7/ Etes-vous satisfait(e) de cette formation ?



8/ Qu'attendiez-vous de cette formation ? A-t-elle répondu à vos besoins ?

« Je voulais avoir des exemples concrets pour m'aider à préparer les séances avec les apprenants' la formation a répondu en partie. »

« De mettre en commun nos connaissances mutuelles. »

« Intéressante. Pas totalement. J'aurais aimé des conseils concrets pour évaluer les compétences des apprenants afin de pouvoir m'appuyer dessus. C'est peut-être en avançant en utilisant d'autres exemples donnés par cette formation que je vais identifier ces compétences. »

« Aide pour mettre en action les compétences transversales dans un groupe de non scolarisés non francophones mais formation trop courte vu la proportion très longue du côté théorique. »

« Des apports intéressants par ex sur la catégorisation des compétences je pensais que l'on aborderait aussi : comment mieux prendre en compte les ressources cognitives des apprenants adultes même non-scripteurs et non lecteurs. »

9/ Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant ?

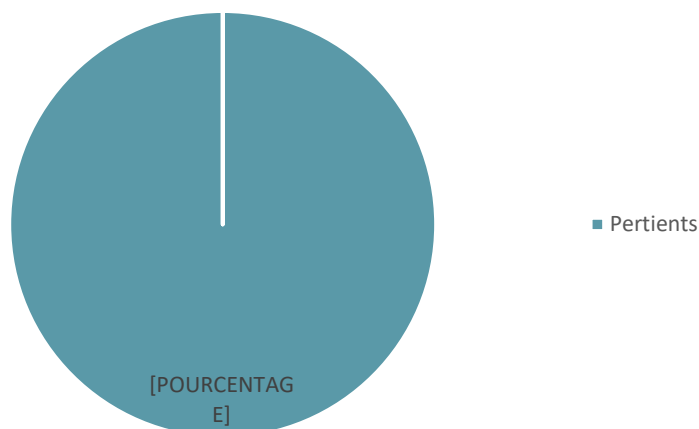
« Déterminer dans chaque document les compétences mobilisées et les objectifs. »

« L'exploitation d'un même document pour plusieurs objectifs. »

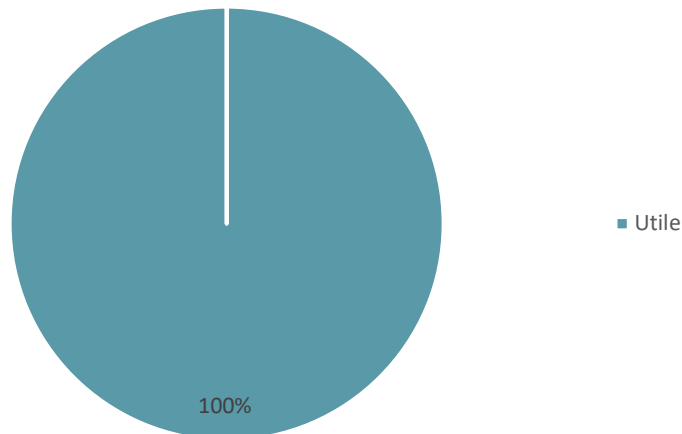
« Quelles compétences développer à partir des documents, et quels objectifs sur une ou plusieurs séances. »

« L'animation à partir de cas concrets, les outils présentés (les cartes). »

10/ La méthodologie et les supports utilisés par l'intervenant(e) vous ont-ils semblé pertinents ?



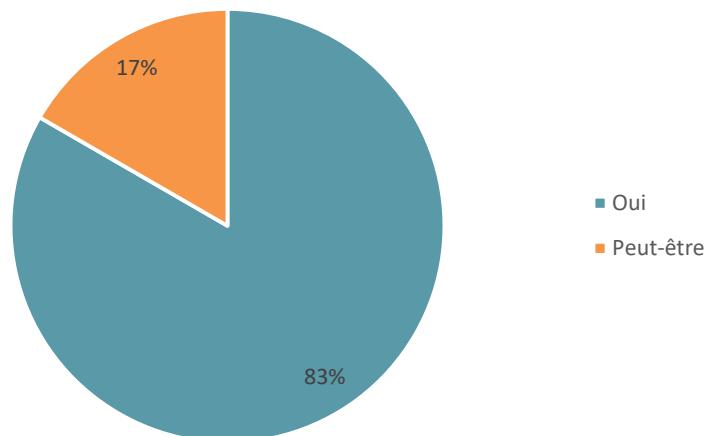
11/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?



12/ Un point que vous pensez transférer dans vos pratiques ?

- « L'usage des documents authentiques. »
- « Déterminer dans chaque document les compétences mobilisées et les objectifs. »
- « Faire appel aux supports comme le catalogue Lidl pour susciter la curiosité et l'interactivité des stagiaires. »
- « Me poser la question des objectifs avant chaque séance, exercice... »
- « L'autoévaluation comme aide à "apprendre à apprendre". »
- « En y retravaillant, l'évaluation. J'aborderai de façon plus structurée la compétence "math". Je prendrai plus de temps et sûrement différemment pour aborder le repérage temps et espace. »

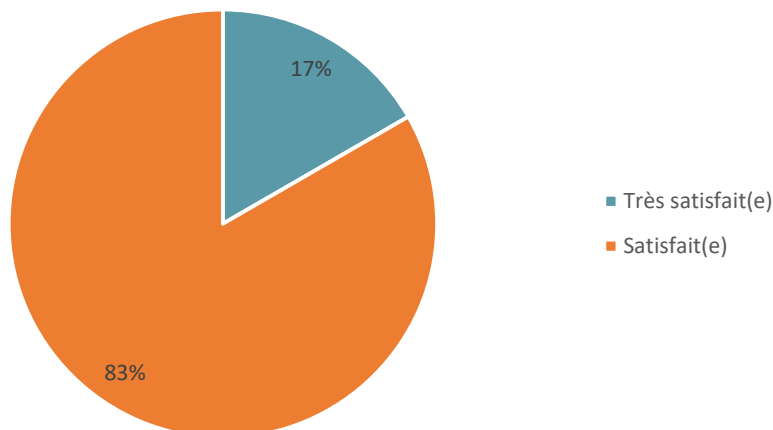
13/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?



Si oui, à qui (bénévoles, coordinateur.rices, etc.) ? et comment ?

- « Collègues / collaborateurs » x2
- « Bénévoles » x2
- « Apprenant.es »
- « Formateur.rices »

14/ Êtes-vous satisfait(e) de l'organisation générale de la formation (durée, rythme, format, modalités d'inscription) ?



15/ Avez-vous des suggestions et/ou propositions à faire ?

- « Peut-être demander le niveau des apprenants des bénévoles ce qui permet de faire des groupes de travail plus homogènes. »
- « Vivement les formations en présentiel. »
- « L'enseignement en visio rend l'animation plus difficile. Le rythme du matin était trop lent. Il serait intéressant de disposer d'un support écrit synthétique et détaillé (référence) des notions théoriques. Les ateliers et cas pratiques étaient intéressants, mais il serait bien de prendre plus de temps pour structurer les retours d'atelier et laisser une trace des enseignements à en tirer, pour nous permettre de nous y reporter, à distance. »